

[170] Ils croient que la terre est toute platte, qu'elle a ses extrémitez couppees perpendiculairement, & que les ames s'en vont à l'extremité qui est au Soleil couchant: Qu'elles dressent leurs Cabannes sur le bord du grand precipice que fait la terre, au fond duquel il n'y a que des eaux. Ces ames passent le temps à danser, mais quelquesfois badinant sur la rive de ce precipice, quelqu'une tombe dedans cet abyfme, & aussi tost elle est changee en poisson. Il est vrai qu'il y a des arbres sur ces bords, mais ils sont si polis que les ames ne s'y peuvent que très-difficilement aggraffer. L'ay desia dit qu'ils s'imaginent que les ames boient & mangent. L'adiouste encor que ils s'imaginent qu'elles se marient, & que les enfans qui meurent icy, sont enfans en ce bout du monde, & deviennent grands, comme ils auroient fait au pays où ils sont nez. Or ceste creance toute pleine de badinerie, nous donne beau moien de les cōvaincre d'erreur. Premièrement, nous leur difons que si la terre estoit toute platte, elle feroit bien tost inondee du flux de l'Ocean. De plus, nous leur faisons entendre qu'il feroit iour en mesme temps par tout le mōde. Or est-il qu'estant icy Midy, il est nuict [171] en France pendant l'Hyuer. Nous les affeurons que nos vaisseaux voguent au Soleil leuant & couchant, & qu'on ne rencontre point les pays des ames. Ils s'estonnēt quand on leur parle des Antipodes, & s'en rient, aussi bien que d'autres de plus bel esprit qu'eux s'en font autresfois mocquez.

Nous leur difons souuent que si les ames mangeoient, qu'elles vieilliroient & mourroient: or est-il qu'ils les croient immortelles. En outre, si elles se marioient & engendroient, comme elles ne meurent